

Lectrice Argent 1^e cycle secondaire

Laura Thériault

Secondaire 1

École secondaire Camille-Lavoie

2008

Recherches à la lettre

- Miaouhhhh !
- Qu'est-ce qu'il y a Catastrophe ?

En me penchant légèrement, je flatte mon chat qui est couché au bout de mon lit. Je l'ai appelé ainsi car il ne cesse de faire des bêtises depuis que je l'ai adopté, il y a déjà trois ans. Hier encore, Catastrophe a renversé mon verre d'eau sur le plancher en sautant de mon étagère. Bref, il demeure quand même mon meilleur ami... Au fait, je m'appelle Benjamin et je suis âgé de onze ans. J'habite une vieille maison transmise de père en fils depuis quelques générations. Mon père ne l'a jamais rénovée parce qu'il veut garder les souvenirs de nos ancêtres. Ma chambre a donc une allure assez démodée.

Je replonge dans ma lecture sans pouvoir me concentrer à cause du vacarme inhabituel provenant de la cuisine. Je m'approche curieusement des escaliers en réalisant que mes parents ont une discussion anormalement mouvementée. J'entends des bribes de leur conversation :

- ... nous allons devoir déménager, alors ?
- C'est bien possible, répond mon père. Si les documents révélant que notre village, St-Romanthèque, est un lieu historique ne sont pas retrouvés, la grande ville voisine détruira tout et construira une usine.
- Où ont-ils été égarés, tu es bien le maire, non ? dit ma mère d'un ton accusateur.
- C'est vrai, mais je n'ai aucunement eu connaissance de ces bouts de papier. Mon arrière-grand-père, le fondateur de notre village, n'en a définitivement pas soufflé mot à grand-père, Octave...

Sans vouloir en apprendre davantage, je me dirige vers le grenier afin de m'y réfugier suivi de Catastrophe. Je décide finalement de m'asseoir sur une chaise en bois. Mon attention se détourne soudain sur mon chaton qui est en train de gratter une boîte poussiéreuse. Je m'avance vers lui, prend l'objet en question et souffle dessus en remarquant qu'il s'agit d'un jeu de Scrabble. À l'intérieur, on y compte seulement douze lettres : i, o, i, t, e, u, b, l, h, b, e, q. Je commence machinalement à composer des mots pour passer le temps et étonnamment, ça m'amuse beaucoup et me fait oublier mes problèmes. J'ai réussi à réunir certaines lettres pour former oubliée, lit, boule, hibou, étoile et bible. Je me demande où sont passées les autres pièces du jeu. Il y a peut-être

un mystère caché derrière cette disparition. J'essaie donc de rassembler les douze morceaux afin de créer un seul mot sans grand espoir devant ma théorie inusitée. Après de vaines tentatives, j'arrive à former bibliothèque. Ça a fonctionné ! Qu'elle est l'énigme dissimulée derrière ce mot ?

Plus tard, je me rends dans la salle de bain pour me brosser les dents et gagner mon lit en vitesse. Je n'arrive pas à trouver le sommeil après une vingtaine de minutes. Le mot que j'ai découvert un peu plus tôt me trotte sans cesse dans la tête. Il n'y a pourtant pas de bibliothèque dans ma maison et les livres que j'ai pu trouver ne décelaient rien de particulier. J'allume la lampe de ma table de chevet. Ma chambre est assez petite, mais elle a une grande fenêtre qui me permet de voir le parc rempli d'arbres et les oiseaux qui s'y perchent. La moitié de mes murs sont de couleur bleu comme je l'avais demandé à mes parents. Cependant, nous trouvons trop difficile d'enlever l'imposante tapisserie avec des livres peints dessus... Des livres ! Une bibliothèque ! C'est donc ça ! Je lance mes couvertures par terre comme s'il y avait un incendie et me précipite vers les recoins de tapisserie. Certains morceaux sont déchirés à quelques endroits. Je tâtonne la surface en m'attardant aux places légèrement bosselées. Tout à coup, j'aperçois une déchirure sur le papier peint. J'entre ma main à l'intérieur, et surpris, en retire une feuille de papier froissée. Après l'avoir examinée de près, je constate qu'il est question d'une sorte de carte au trésor. Elle me dicte les directions à suivre et les lieux où creuser à l'aide de flèches et d'un cercle rouge. Je n'en reviens pas ! Moi, Benjamin Ouellet, à qui il n'arrive jamais rien d'extraordinaire, viens de se lancer sur la piste d'une véritable enquête. Je me demande bien où toute cette histoire me mènera. Je pousse un cri d'exclamation en réfléchissant à la suite.

– Benjamin, c'est l'heure de dormir ! me crie ma mère de l'étage inférieur.

Mieux vaut continuer ma recherche demain, en fin de compte...

Je me réveille tôt et excité en repensant à ma découverte de la veille. Je marche chancelant jusque dans la cuisine et me fige soudainement en voyant la tête de mes parents.

– Nous avons quelque chose à t'annoncer, débute sa mère.

– Nous allons déménager à l'autre bout de la province la semaine prochaine, déclare mon père sans s'y prendre par quatre chemins. Commence à mettre tes affaires dans des boîtes. Dans une heure, j'irai annoncer lors d'une conférence de presse que St-Romanthèque sera détruit, dit-il découragé.

Je place ma main dans la poche de mon pantalon. Il y a une chose que je dois découvrir avant tout. Je m'élançai vers la porte sans un regard pour mes parents et amorçai le trajet indiqué sur la carte. L'endroit entouré d'un cercle rouge se situe à côté d'une borne-fontaine dans le parc devant chez moi. Je prends la pelle que j'ai apporté tout à l'heure et entreprends de creuser en enlevant une partie de la pelouse. Une chance qu'il

n'y ait pas un chat dans le parc, sauf bien sûr Catastrophe qui m'a suivi. Je fouille dans la terre et y dénêche finalement un coffret abîmé. Je l'ouvre sans problème et y trouve le reste des lettres de Scrabble ainsi que deux vieux livres. Je les regarde et y remarque que ce sont les documents du village. On y affirme que ce dernier est historique et ne peut en aucun cas être démoli. C'est ce qui va nous sauver !

Je cours vers la maison en cherchant mon père des yeux. Ma mère m'annonce qu'il est déjà à la conférence. Je sors et enfourche mon vélo pour me rendre à la mairie.

– Papa ! J'ai déniché les documents !

Tout le village me dévisage. Je me dirige vers le micro en voyant les gens tristes de la récente nouvelle et leur dit :

– Je détiens les papiers qui confirment que le lieu est historique !

Tout le monde abasourdi applaudit. C'est le plus beau jour de ma vie !